

lui répondit avec une vivacité qui témoignait son mécontentement. “ Comme vous parlez ! mon ami, — Monseigneur, reprit Hazon, je demande très humblement pardon à V. G. de la folie que j’ai faite de me fier à votre parole.”

GELLERT, célèbre fabuliste allemand, demeurait à Leipsic. Il arriva un jour dans cette ville, au commencement d’un hiver, un paysan saxon conduisant un charriot de bois de chauffage. Il s’arrêta devant la porte de M. Gellert, et parlant à lui-même, lui demanda : “ S’il n’était pas ce monsieur qui faisait de si belles fables ? ” Sur sa réponse, le paysan, avec des yeux brillants de joie et beaucoup d’excuses de la liberté qu’il prenait, le pria d’accepter sa voiture de bois, comme une faible marque de sa reconnaissance pour le plaisir que lui avaient fait ses fables.

Une demoiselle un peu galante faisait un jour mille questions à MONTESQUIEU, sans qu’il répondît à aucune. Ce grand homme enfin impatienté, saisit le moment où elle lui demandait ce que c’était que le bonheur ? “ Le bonheur,” lui dit-il, “ c’est la fécondité pour les reines, la stérilité pour les filles, et la surdité pour ceux qui sont auprès de vous.”

Montesquieu était très doux envers ses domestiques. Un jour néanmoins, il les gronda vivement ; mais se retournant ensuite, en riant vers une personne témoin de cette scène : “ Ce sont,” lui dit-il, “ des horloges qu’il est quelquefois besoin de remonter.”

M. DE SAINT-ONGE, auteur d’une traduction en vers des *Métamorphoses d’Ovide*, était le protégé de M. DE LAHARPE, mais il n’avait pas le bonheur de plaire à son épouse. Un jour, s’étant présenté chez cette dame, il n’en reçut pas un accueil très flatteur : “ Pourrais-je parler à M. de Laharpe ? ” lui dit-il. — Non, monsieur, lui répondit-elle. — Puis-je l’attendre ici ? — Non, monsieur. — Mais je suis un de ses amis. — Vous vous trompez ; M. de Laharpe n’a pas d’amis.”

On demandait à STERNE, auteur de *Tristram Shandy*, s’il n’avait pas trouvé à Paris, quelque caractère original, dont il pût faire usage dans son roman ? “ Non, répondit-il, les hommes y sont comme les pièces de monnaie, dont l’empreinte est effacée par le frottement.”

Un bout de manuscrit sortait de la poche d’un auteur que FREYRON n’aimait pas. Le malin journaliste dit, en l’apercevant : “ Cet auteur est bien (heureux d’être) connu ; car on ne manquerait pas de le voler.”

Un Gascon perdait constamment au jeu : touchée de son malheur continuel, une femme ne put s’empêcher de le plaindre. — “ Madame, lui dit-il, épargnez-vous ce mouvement de pitié : ce n’est pas moi qu’il faut plaindre ; ce sont ceux à qui je dois, qui perdent.”